

ORCHESTRE DE PARIS

CONCERTO POUR VIOLON EN RÉ MAJEUR, OP. 61

Ludwig van BEETHOVEN

1770-1827

Entracte

SYMPHONIE N°1 EN RÉ MAJEUR, « TITAN »

Custav MAHLER

1860-1911

Fin du concert aux environs de 22H40

Daniel HARDING *direction*

Isabelle FAUST *violon*

Orchestre de Paris

Roland DAUGAREIL *violon solo*



Le concert du 29 novembre est diffusé en direct sur
Radio Classique, puis disponible à la réécoute sur
radioclassique.fr (streaming) pour une période de trois mois.

avec le
soutien de

ORCH
ESTRE
D E
PARIS | LE
CERCLE

EUROGROUP
CONSULTING
MÉCÈNE PRINCIPAL

Grande salle Pierre Boulez – Philharmonie

20h30

Mercredi 28 et jeudi 29 novembre 2018

CONCERTO POUR VIOLON EN RÉ MAJEUR, OP. 61

Ludwig van BEETHOVEN

.....
Composé en novembre-décembre 1806 et créé le 23 décembre 1806 au Theater an der Wien par le violoniste Franz Clement, également Konzertmeister de l'orchestre du théâtre

Trois mouvements (les deux derniers enchaînés): 1. Allegro ma non troppo – 2. Larghetto – 3. Rondo – Allegro

Dédié à Franz Clement

Durée approximative: 45 minutes
.....

EN SAVOIR PLUS

– André Boucourechliev, *Beethoven*, Éd. Le Seuil, coll. « Solfèges », 1994

– Bernard Fournier, *Le Génie de Beethoven*, Éd. Fayard, 2016

– Maynard Solomon, *Beethoven*, Paris, Éd. Fayard, 2003

– Brigitte et Jean Massin, *Ludwig van Beethoven*, Paris, Éd. Fayard, 1967
.....

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

Ce concerto est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1970, où il fut interprété par Henryk Szeryng (dir. Carlo Maria Giulini) qui revint le jouer en 1984 (dir. Claude Bardou). Leur ont succédé depuis Isaac Stern en 1972 et 1988, Luben Yordanoff, alors premier violon de l'orchestre, en 1973, Leonid Kogan en 1975, Pinchas Zukerman en 1978 et 1987, Nathan Milstein en 1981, Itzhak Perlman en 1985, Yehudi Menuhin, Gidon Kremer en 1988, Salvatore Accardo en 1990, Uto Ughi, Frank Peter Zimmerman en 1994 et 2007, Anne-Sophie Mutter en 1999, Vadim Repin en 2002, Renaud Capuçon en 2005 et 2017, Janine Jansen en 2009, Sergey Khachatryan en 2012 et enfin Nikolaj Znaider en 2013.

La nature et l'art rivalisent pour faire de toi l'un des plus grands artistes. Suis-les et tu atteindras sans crainte le grand, le plus grand but possible pour un artiste ici-bas.

Beethoven à Franz Clement, 1794

C'est pour le violoniste Franz Clement (1780-1842) que Beethoven composa son unique *Concerto pour violon*. Directeur du Theater an der Wien, où il tenait le violon solo, Clement possédait une virtuosité qui avait fait sa réputation, mais celle-ci était également redevable à l'élégance de son jeu. Cette double perfection explique l'estime dans laquelle Beethoven le tenait. C'est bien sûr Franz Clement qui créa le *Concerto*, lors du concert de bienfaisance qu'il donnait chaque année avant Noël. L'œuvre reçut un accueil mitigé. La critique regretta en particulier sa longueur et désapprouva la place que l'orchestre occupe dans la partition, jugée trop importante. Le concerto de Beethoven disparut pour ainsi dire du répertoire, jusqu'à la renaissance que Joseph Joachim lui offrit en 1844, sous la direction de Mendelssohn. L'œuvre connut dès lors une carrière ininterrompue et devint le modèle des concertos pour violon du siècle romantique (Mendelssohn, Brahms, Dvořák, Tchaïkovski). L'œuvre s'ouvre sur cinq légers coups de timbales régulièrement scandés, qui sonnent comme une évocation militaire. Après Austerlitz (2 décembre 1805), le monde germanique vit alors à l'heure napoléonienne, ce que la création

de la Confédération du Rhin (confédération d'états satellites de l'Empire français, formée par Napoléon) et la dissolution du Saint Empire romain germanique concrétisèrent (été 1806). C'est peut-être à cette actualité à laquelle fait allusion l'allure de marche que Beethoven attribua à l'*Allegro* initial de son concerto, à la manière de la musique française de l'époque, pour laquelle il manifestait un grand intérêt. Malgré les troubles politiques, et malgré le fiasco que son opéra *Leonore* rencontra en mars (il s'imposa plus tard sous le titre *Fidelio*), l'année 1806 fut particulièrement productive pour Beethoven, qui termina son *Quatrième Concerto pour piano* et composa rien moins que les *Quatuors à cordes « Razumovsky »* et la *Symphonie n° 4*. Nulle trace de trouble donc, ce dont témoigne le *Concerto pour violon*. D'allure majestueuse, l'œuvre campe un violon tout en ampleur et en chant, et un orchestre qui s'impose comme un partenaire à part entière. Le début de la partition en témoigne, avec son ample introduction symphonique, précédant la brillante entrée du soliste. Longue méditation poétique, le *Larghetto* central déroule un thème suivi de six variations, dans un dialogue perpétuel du violon et de l'orchestre. Une modulation inattendue amène au dernier mouvement, de forme rondo (succession de refrains et de couplets). Selon l'usage, les premier et troisième mouvements enchâssent une **cadence** (suite de traits brillants exécutés en solo, sans accompagnement de l'orchestre, dans un concerto ou une sonate) laissée à la discrétion du violoniste. Les interprètes puisent le plus souvent parmi celles écrites par nombre de virtuoses du passé (de Joachim à Fritz Kreisler).

BEETHOVEN ET LA MUSIQUE CONCERTANTE

Beethoven n'a composé qu'un nombre relativement réduit d'œuvres concertantes : outre le Concerto pour violon, cinq pour piano (écrits entre 1795 et 1809) et un Triple concerto pour violon, violoncelle, piano et orchestre (1807), qui renoue avec le genre du concerto grosso baroque (dialogue d'un groupe soliste avec l'orchestre). S'y ajoutent les deux Romances pour violon et orchestre (1799 et 1802), ainsi que la Fantaisie pour piano, chœur et orchestre (1808), d'aspect hybride mais qui annonce « L'Ode à la joie » (Symphonie n° 9, 1822-1824). Le concerto pour violon et les cinq pour piano dominent cette production, en attribuant au genre du concerto soliste une ampleur formelle et expressive inédite, et une écriture qui allie les qualités de l'instrument soliste (dont la virtuosité n'est qu'une dimension) à un orchestre toujours symphonique. Le concerto beethovénien déborde ainsi de toutes parts le genre du concerto classique dont il est à la fois l'héritier et le dépassement.

SYMPHONIE N°1 EN RÉ MAJEUR, « TITAN »

Gustav MAHLER

J'avais écrit une de mes œuvres les plus hardies, alors que je croyais naïvement qu'elle était d'une facilité enfantine et qu'elle allait plaire immédiatement.

Gustav Mahler

De la première version (1888) à la révision définitive créée en 1896, la *Première Symphonie* de Mahler connut une gestation difficile, du fait de l'insuccès que l'œuvre rencontra lors des premières exécutions (Budapest, 1889; Hambourg, 1893). À Budapest, le public manifesta son indignation, heurté par le mélange de styles, les emprunts à la musique populaire, les tournures ironiques et les accents excessifs. À Hambourg, la critique accusa Mahler de donner libre cours à une « subjectivité sans frein ». Présentée sous le titre *Titan* et sous-titrée « *Poème en forme de symphonie* », l'œuvre comportait cinq mouvements. Après l'échec d'une troisième exécution (Weimar, 1894), Mahler remania sa partition, supprimant un mouvement (*Blumine*) et intitulant cette version définitive *Première Symphonie*, sans le titre « *Titan* ». La refonte n'empêcha pas l'accueil une fois de plus distant du public, augurant d'une incompréhension qui se poursuivit tout au long de l'existence du compositeur. Le premier mouvement s'ouvre sur le sifflement d'un *la* réparti sur sept octaves, figurant une aurore peu à peu animée par le réveil de la Nature. L'*Allegro* qui suit s'élançait sur un thème emprunté aux *Lieder eines fahrenden Gesellen* (Chants d'un compagnon errant). Franche et naïve, la mélodie guide ce premier mouvement perlé de chants d'oiseaux et de sonneries alertes. En forme de *Ländler* (danse

.....
Composée en 1888 (révisée à plusieurs reprises entre 1893 et 1896) et créée dans sa version définitive le 16 mars 1896 à Berlin, sous la direction du compositeur.

Quatre mouvements : 1. Langsam. Schleppend. Wie ein Naturlaut (Lentement, en traînant, comme un bruit de la nature) – 2. Kräftig bewegt doch nicht zu schnell (puissant, agité) 3. Feierlich und gemessen, ohne zu schleppen (solennel et mesuré, sans traîner) – 4. Stürmlich bewegt – Energisch (tourmenté, agité)

Durée approximative : 55 minutes
.....

EN SAVOIR PLUS

- Henry-Louis de la Grange, *Gustav Mahler*, Paris, Éd. Fayard (3 vol.), 1979
 - Marc Vignal, *Mahler*, Paris, Éd. Le Seuil, coll. « Solfèges », 1982
 - Stefan Zweig, *Le Retour de Gustav Mahler*, Arles, Éd. Actes Sud, 2012
 - Bruno Walter, *Gustav Mahler*, Éd. Le Livre de Poche, 1979
-

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

La *Symphonie n°1*, « *Titan* » est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1969 où elle fut dirigée par Kyril Kondrachine. Lui ont succédé depuis Georges Prêtre en 1970, Carlo Maria Giulini en 1972, Pierre Boulez en 1978, Adam Fischer en 1984, Erich Leinsdorf en 1986, Zubin Mehta en 1987, Daniel Barenboim en 1988, Semyon Bychkov en 1988 et 1990, Fabio Luisi en 1995, Yakov Kreizberg en 2000, Christoph Eschenbach en 1997, 2003, 2005, 2007, 2008 et 2010, Paavo Järvi en 2012 et Herbert Blomstedt en 2016.

à trois temps), le deuxième mouvement prend l'allure d'une danse orchestrale grimaçante, dans un climat fantastique. De forme tripartite (et proche de la valse), il débouche sur une conclusion abrupte. Dans le troisième mouvement, Mahler transforme en marche funèbre la mélodie de *Bruder Martin* (Frère Jacques). Ce lent glissement spectral s'inspire d'une gravure alors célèbre en pays germaniques, qui montre les funérailles d'un chasseur que les animaux accompagnent au lieu de son dernier séjour, au son d'un orchestre tzigane. Cérémonie aux sonorités étouffées, traversée d'épisodes débridés où résonne une gaieté presque démoniaque. Le mouvement s'achève sur une conclusion apaisée, avec reprise des *fahrenden Gesellen*. Par son ampleur et son écriture symphonique, le dernier mouvement s'oppose aux précédents. D'abord intitulé *Dall'inferno al paradiso*, il déploie une lutte perpétuelle s'achevant sur une victoire. S'ouvrant sur un éclat, l'orchestre marche à pas haletants, entre trépidations tragiques, sonneries hymniques et éclaircies passagères. La musique revient en cours de route à l'éveil de la nature par lequel la symphonie s'était ouverte et au Lied qui lui était associé. Le mouvement s'élance dès lors vers une conclusion en apothéose.

Alain Galliari

GUSTAV MAHLER LA SYMPHONIE ET LE LIED

La Première Symphonie de Mahler manifeste d'emblée le lien étroit que Lied et symphonie entretiennent dans son œuvre. Toute sa musique puise à la même source : celle de la poésie populaire germanique, telle qu'illustrée par le recueil d'Arnim et Brentano, Des Knaben Wunderhorn (Le Cor enchanté de l'enfant), qui aborde les thèmes chers au préromantisme formant le socle de l'univers de Mahler. Les Symphonies n° 2, 3 et 4 utilisent trois Wunderhorn-Lieder. La Première emprunte aux Lieder eines fahrenden Gesellen (Chants d'un compagnon errant), dont Mahler écrivit lui-même les textes. Le lien entre le Lied et la symphonie est moins direct à partir de la Cinquième Symphonie, mais la communauté d'esprit demeure, même si les goûts de Mahler évoluèrent entre-temps vers une expression littéraire dont témoigne le choix de Friedrich Rückert (Kindertotenlieder), qui sondent toutefois toujours la présence obscure du malheur. La jonction entre la symphonie et le Lied trouve une ultime expression dans Le Chant de la terre, et l'interrogation sur la destinée humaine entoure encore le projet inachevé de la Dixième Symphonie.

DANIEL HARDING

Direction

Daniel Harding est le neuvième directeur musical de l'Orchestre de Paris depuis septembre 2016 et de l'Orchestre symphonique de la radio suédoise depuis 2007. Il a récemment été nommé chef émérite du Mahler Chamber Orchestra. Auparavant, il a été chef principal, puis directeur musical du Mahler Chamber Orchestra, chef principal de l'Orchestre symphonique de Trondheim, principal chef invité de l'Orchestre symphonique de Norrköping en Suède, directeur musical de la Deutsche Kammerphilharmonie Bremen. Il est aussi chef associé du New Japan Philharmonic et directeur artistique du Ohga Hall de Karuizawa au Japon. Il dirige régulièrement la Staatskapelle de Dresde, les philharmoniques de Vienne et Berlin, l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig, l'Orchestre royal du Concertgebouw, l'Orchestre de la radio bavaroise et l'Orchestre philharmonique de la Scala. Partenaire régulier des principales scènes lyriques européennes comme le Theater an der Wien, Covent Garden ou les festivals de Salzbourg et d'Aix-en-Provence, il dirige également nombre d'opéras. Daniel Harding a commencé sa carrière comme assistant de sir Simon Rattle à l'Orchestre de la ville de Birmingham (CBSO), avec lequel il fait ses débuts en 1994. Il a ensuite assisté Claudio Abbado au Philharmonique de Berlin qu'il a dirigé pour la première fois en 1996. Son récent enregistrement de la *Sixième symphonie* de Mahler (BR Klassik) s'est vu décerner de nombreuses récompenses. Désormais collaborateur régulier du label Harmonia mundi, ses enregistrements parus en 2016 et consacrés à la *Symphonie fantastique* de Berlioz et *Hippolyte et Aricie* de Rameau avec l'Orchestre symphonique de la radio suédoise ont été particulièrement salués par la critique. En 2002, il a reçu les insignes de Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres, avant d'être promu Officier du même ordre en 2017. En 2012, il a été élu membre de l'Académie royale de musique de Suède.



DANIEL HARDING DIRECTEUR MUSICAL DE L'ORCHESTRE DE PARIS

En décembre, accompagné d'Isabelle Faust, Daniel Harding conduira l'orchestre au Japon pour une tournée de sept concerts. En mai, à l'occasion de plusieurs concerts en Allemagne et à Vienne, l'orchestre et son directeur musical emmèneront avec eux le Chœur de l'Orchestre de Paris pour y chanter le *War Requiem* de Britten.

© Julian Hargreaves / ODP



ORCH
ESTRE
D' | LE
PARIS | CERCLE

REJOIGNEZ
Le Cercle
de l'Orchestre
de Paris

**Grâce à vous,
35 000 jeunes
bénéficieront des actions
sociales et culturelles
de l'Orchestre**

*Tout don vous permettra
d'obtenir une réduction fiscale de 66 %
ou de 75 % de son montant, et vous
fera bénéficier de nombreux avantages
conçus spécialement pour vous*

CONTACT :
cercle@orchestredeparis.com

ISABELLE FAUST

Violon

Isabelle Faust est artiste en résidence à la Philharmonie de Cologne durant la saison 2018/2019. Jeune lauréate des concours Leopold Mozart et Paganini, Isabelle Faust est invitée par les plus grands orchestres: Philharmonique de Berlin, Orchestre symphonique de Boston, Orchestre symphonique de la NHK de Tokyo, Orchestre baroque de Fribourg et Mahler Chamber Orchestra. Au cours de son parcours musical, elle a collaboré avec Claudio Abbado, Frans Brüggen, Mariss Jansons, Giovanni Antonini, sir John Eliot Gardiner, Philippe Herreweghe, Daniel Harding, Andris Nelsons et Bernard Haitink, chefs avec lesquels elle se produit ou enregistre régulièrement. Remarquable interprète des grands concertos du répertoire, Isabelle Faust collabore en outre à des projets originaux comme les *Fragments de Kafka* de Kurtág avec la soprano Anna Prohaska, *L'Histoire du soldat* de Stravinski avec l'acteur et chanteur Dominique Horwitz ou avec son ensemble de musique de chambre, l'*Octuor* de Schubert sur instruments d'époque. Au cours des prochaines saisons, elle créera des concertos d'Ondřej Adámek, Marco Stroppa, Oscar Strasnoy et Beat Furrer. Jusqu'en 2014, elle a développé une relation artistique particulière avec Claudio Abbado; elle a joué sous sa direction dans de nombreux pays et a enregistré en 2012 les concertos de Beethoven et Berg chez Harmonia mundi, enregistrement qui a reçu les plus prestigieuses récompenses. Avec son partenaire de musique de chambre, Alexander Melnikov, elle a aussi réalisé plusieurs enregistrements pour Harmonia mundi. Sont parus récemment un enregistrement des concertos de Mozart avec Il Giardino Armonico et Giovanni Antonini ou avec l'Orchestre baroque de Fribourg sous la direction de Pablo Heras-Casado, ainsi que les Sonates pour clavecin et violon de Bach avec Kristian Bezuidenhout. Isabelle Faust joue le Stradivarius « La Belle au Bois Dormant » de 1704, prêté par la L-Bank de Baden-Württemberg (Allemagne).



ISABELLE FAUST ET L'ORCHESTRE DE PARIS

Isabelle Faust a fait ses débuts à l'Orchestre de Paris en 2005 sous la direction de Michel Plasson, avant d'interpréter le *Concerto pour violon* de Stravinski en 2008 (dir. Marek Janowski). En 2013, elle a retrouvé l'orchestre pour jouer le *Concerto* de Mendelssohn (dir. Alain Altinoglu), puis en 2015 pour le *Triple Concerto* de Beethoven (avec Jean-Cuihen Queyras et Martin Helmchen – dir. Herbert Blomstedt). En 2016, elle a joué le *Concerto « À la mémoire d'un ange »* de Berg sous la direction de Daniel Harding. En 2017, elle interprétait le *Concerto* de Schoenberg à nouveau sous la direction de Daniel Harding. En décembre, elle accompagnera l'orchestre et Daniel Harding au Japon pour une tournée de sept concerts.

© Detlev Schneider

DÉCOUVREZ NOTRE SITE

FIGURES DE NOTES

Mode d'emploi, anecdotes, solos préférés... Nos musiciens dévoilent en vidéo tous les secrets de leurs instruments !

Testez ensuite vos connaissances avec le quizz !

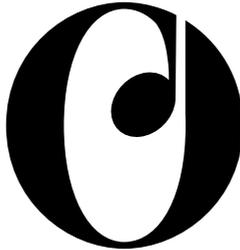
orchestredeparis.com/figuresdenotes



ORCHESTRE DE PARIS

DANIEL HARDING DIRECTEUR MUSICAL

Première formation symphonique française, l'Orchestre de Paris donne, avec ses 119 musiciens, plus d'une centaine de concerts chaque saison à la Philharmonie de Paris et lors de ses tournées internationales. Cette phalange d'exception a donné son concert inaugural en novembre 1967 sous la direction de son premier directeur musical, Charles Munch. Herbert von Karajan, sir Georg Solti, Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Christoph von Dohnányi, Christoph Eschenbach et Paavo Järvi se succèdent ensuite à la direction de l'orchestre. Daniel Harding est devenu en 2016 le neuvième directeur musical de l'Orchestre de Paris, Thomas Hengelbrock le rejoignant comme chef associé. Ces deux chefs, aux programmes novateurs, conjuguent leurs talents pour écrire une nouvelle page de l'histoire de l'Orchestre de Paris. L'orchestre joue un rôle majeur au service des répertoires des *xix^e* et *xx^e* siècles et de la création contemporaine. L'Orchestre de Paris accueille pour une deuxième saison Jörg Widmann en résidence et a assuré la création européenne de son *Concerto pour violon n° 2* interprété par Carolin Widmann, la sœur du compositeur. Il assure les créations françaises du *Concerto pour deux pianos* de Bryce Dessner, interprété par Katia et Marielle Labèque, d'*Alle vittime senza nome* (Aux victimes anonymes) de Péter Eötvös, sous la direction du compositeur, et de *Let me tell you* de Hans Abrahamsen. Il donne également plusieurs œuvres de Thomas Adès et accueille le compositeur britannique pour diriger deux concerts au cours de la



saison. Avec le jeune public au cœur de ses priorités, l'Orchestre de Paris offre une large palette d'activités, ouvertes au public scolaire ou familial ainsi qu'aux publics plus éloignés de la musique ou fragilisés. Au cours de cette saison exceptionnelle, l'Orchestre de Paris s'est produit fin septembre à Lugano sous la direction de Daniel Harding, pour la première suisse du *Concerto pour violon n° 2* de Jörg Widmann, interprété par Carolin Widmann. En décembre, Daniel Harding, accompagné d'Isabelle Faust, conduit l'orchestre au Japon pour une tournée de sept concerts. En mai, à l'occasion de plusieurs concerts en Allemagne et à Vienne, l'orchestre et son directeur musical sont particulièrement fiers d'emmener avec eux le Chœur de l'Orchestre de Paris pour y chanter le *War Requiem* de Britten. Le Chœur d'enfants est également de la fête à Hambourg, dans la magnifique salle de l'Elbphilharmonie. Quant à Thomas Hengelbrock, il dirige l'orchestre, en octobre, à Bratislava avec Igor Levit pour un programme réunissant Berlioz, Prokofiev et Beethoven. Afin de mettre à la disposition du plus grand nombre le talent de ses musiciens, l'orchestre diversifie largement sa politique audiovisuelle en nouant des partenariats avec Radio Classique, France musique, Arte, Mezzo et France Télévisions.

L'Orchestre de Paris est soutenu par le ministère de la Culture et la Mairie de Paris depuis sa création.

LES MUSICIENS DE L'ORCHESTRE DE PARIS

DIRECTION

Anne-Sophie

Brandalise

Directrice

Daniel Harding

Directeur musical

Édouard Fouré Caul-Futy

Délégué artistique

CHEF ASSOCIÉ

Thomas Hengelbrock

PREMIERS VIOLONS SOLOS

Philippe Aïche

Roland Daugareil

VIOLONS

Eiichi Chijiwa, 2^e violon solo

Serge Pataud, 2^e violon solo

Nathalie Lamoureux, 3^e solo

Christian Brière,

1^{er} chef d'attaque

Christophe Mourguiart,

1^{er} chef d'attaque

Philippe Balet,

2^e chef d'attaque

Antonin André-Réquena

Maud Ayats

Elsa Benabdallah

Caëlle Bisson

Fabien Boudot

David Braccini

Joëlle Cousin

Cécile Couiran

Matthieu

Handtschoewercker

Cilles Henry

Florian Holbé

Andrei Iarca

Saori Izumi

Raphaël Jacob

Momoko Kato

Maya Koch

Anne-Sophie Le Rol

Angélique Loyer

Nadia Mediouni

Pascale Meley

Phuong-Mai Ngô

Nikola Nikolov

Étienne Pfender

Cabriel Richard

Richard Schmoucler

Élise Thibaut

Anne-Elsa Trémoulet

Caroline Vernay

ALTOS

Ana Bela Chaves, 1^{er} solo

David Caillard, 1^{er} solo

Nicolas Carles, 2^e solo

Florian Voisin, 3^e solo

Clément Batrel-Cenin

Flore-Anne Brosseau

Sophie Divin

Chihoko Kawada

Béatrice Nachin

Nicolas Peyrat

Marie Poulanges

Cédric Robin

Estelle Villotte

Florian Wallez

VIOLONCELLES

Emmanuel Caugué, 1^{er} solo

Éric Picard, 1^{er} solo

François Michel, 2^e solo

Alexandre Bernon, 3^e solo

Anne-Sophie Basset

Delphine Biron

Thomas Duran

Manon Cillardot

Claude Ciron

Marie Leclercq

Florian Miller

Frédéric Peyrat

Hikaru Sato

CONTREBASSES

Vincent Pasquier, 1^{er} solo

Sandrine Vautrin, 2^e solo

Benjamin Berlioz

Igor Boranian

Stanislas Kuchinski

Mathias Lopez

Ulysse Vigreux

Marie van Wynsberge

FLÛTES

Vincent Lucas, 1^{er} solo

Vicens Prats, 1^{er} solo

Bastien Pelat

Florence Souchard-Delépine

PETITE FLÛTE

Anais Benoit

HAUTBOIS

Michel Bénet, 1^{er} solo

Alexandre Cattet, 1^{er} solo

Benoît Leclerc

Rémi Crouiller

COR ANGLAIS

Cildas Prado

CLARINETTES

Philippe Berrod, 1^{er} solo

Pascal Moraguès, 1^{er} solo

Arnaud Leroy

PETITE CLARINETTE

Olivier Derbesse

CLARINETTE BASSE

Philippe-Olivier Devaux

BASSONS

Giorgio Mandolesi, 1^{er} solo

Marc Trénel, 1^{er} solo

Lionel Bord

CONTREBASSON

Amrei Liebold

CORS

André Cazalet, 1^{er} solo

Benoit de Barsony, 1^{er} solo

Jean-Michel Vint

Anne-Sophie Corrion

Philippe Dalmaso

Jérôme Rouillard

Bernard Schirrer

TROMPETTES

Frédéric Mellardi, 1^{er} solo

Laurent Bourdon

Stéphane Courvat

Bruno Tomba

TROMBONES

Cuillaume Cotte-Dumoulin,

1^{er} solo

Jonathan Reith, 1^{er} solo

Nicolas Drabik

Jose Angel Isla Julian

Cédric Vinatier

TUBA

Stéphane Labeyrie

TIMBALES

Camille Baslé, 1^{er} solo

Antonio Javier Azanza

Ribes, 1^{er} solo

PERCUSSIONS

Éric Sammut, 1^{er} solo

Nicolas Martynciow

Emmanuel Hollébeke

HARPE

Marie-Pierre Chavaroche

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Francine Mariani-Ducray

Présidente

Marc-Olivier Dupin

Jacques Renard

Vice-présidents

Florence Philbert

Trésorière

MEMBRES DE DROIT

Franck Riestler

Christophe Girard

Sylviane Tarsot-Gillery

Michel Cadot

Patrick Bloche

François-David Cravenne

Bruno Mantovani

Anne Tallineau

Benoît Leclerc

François Lesage

PERSONNALITÉS QUALIFIÉES

Marie-Louise Antoni

Constance Benqué

François Besson

Véronique Cayla

Olivier Chaudenson

Xavier Delette

Sylvie Hubac

Laurence Le Ny

Sonia Leplat

Christophe Leribault

Thierry Le Roy

Frédéric Mauget

Agnès Saal

Vincent Segal

Christophe Tardieu

Adrien de Van

Licence d'entrepreneur de spectacle : catégorie 2 : 2-1053423

PROCHAINS CONCERTS DE L'ORCHESTRE DE PARIS
À LA PHILHARMONIE DE PARIS – GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ

DÉCEMBRE

MERCREDI 5 ET JEUDI 6
20H30

PENDERECKI *Krzysztof*

Thrène à la mémoire des victimes d'Hiroshima

DVOŘÁK *Antonín*

Concerto pour violon

STRAVINSKI *Igor*

Le Sacre du printemps, tableaux de la Russie païenne en deux parties

Krzysztof Urbański *direction*

Lisa Batiashvili *violon*

Tarifs : 50 € | 40 € | 35 € | 25 € | 20 € | 10 €

JANVIER

MERCREDI 9 ET JEUDI 10
20H30

BERLIOZ *Hector*

Carnaval romain, ouverture

SCHUMANN *Robert*

Concerto pour piano

BRAHMS *Johannes*

Symphonie n° 2

Michael Tilson Thomas *direction*

Yuja Wang *piano*

Tarifs : 50 € | 40 € | 35 € | 25 € | 20 € | 10 €

WEEK-END

« FAIS-MOI PEUR »

SAMEDI 19 – 16H30 et 19H30

DIMANCHE 20 – 11H et 16H30

SPECTACLE EN FAMILLE

À PARTIR DE 6 ANS

HUMPERDINCK *Engelbert*

Hänsel & Gretel, extraits de l'opéra

Eun Sun Kim *direction*

Lorenzo Mattotti *dessins*

Grand Corps Malade *voix off*

Coproduction Orchestre de Paris et Philharmonie de Paris

Dans le cadre du partenariat avec le Festival international de la
Bande Dessinée d'Angoulême

Tarifs : 12 € (enfants) | 20 € (adultes)

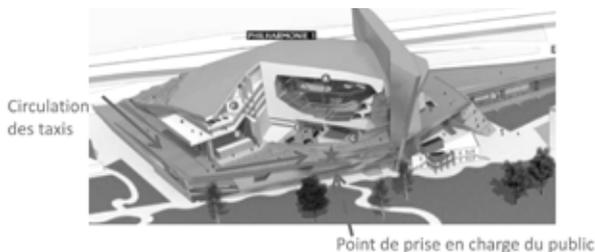
POUR FACILITER VOTRE RETOUR APRÈS LE CONCERT

G7

G7, PARTENAIRE DE L'ORCHESTRE DE PARIS, met à votre disposition ses taxis à la sortie des concerts du soir de la Grande Salle.

Un coordinateur G7 se tiendra à votre disposition dans le hall d'entrée de la Philharmonie (niveau 3) pour vous aiguiller vers les taxis.

N'hésitez pas à vous renseigner auprès des agents d'accueil.



SERVICE DE NAVETTES GRATUIT

À l'issue de chaque représentation donnée en soirée dans la Grande salle ou dans la Salle des concerts, la Philharmonie de Paris vous propose un service gratuit de navettes desservant différents sites parisiens. Ce service est offert durant toute la saison. Les navettes stationnent le long du boulevard Sérurier.

TRAJET NAVETTE 1

Gare du Nord, République, Hôtel-de-Ville, Luxembourg et Denfert-Rochereau.

TRAJET NAVETTE 2

Gare du Nord, Saint-Lazare, Charles-de-Gaulle – Étoile.

ORCH ESTRE D'ESTRÉ PARIS | LE CERCLE

MÉLOMANES, REJOIGNEZ LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS

- Réservez vos places en priorité
- Rencontrez les musiciens
- Découvrez la nouvelle saison en avant-première
- Accédez aux répétitions générales

Grâce à vos dons, vous permettez à l'orchestre de développer ses projets pédagogiques et sociaux. Le Cercle contribue également au rayonnement international de l'orchestre en finançant ses tournées.

ADHÉSION À PARTIR DE 100€

DÉDUISEZ 66% DE VOTRE DON DE VOTRE IMPÔT SUR LE REVENU OU 75% DE VOTRE IFR.

Si vous résidez aux États-Unis ou dans certains pays européens, vous pouvez également faire un don et bénéficier d'un avantage fiscal.

CONTACT

Sandrine Braga Alves
01 56 35 12 16
sbraga-alves@orchestredeparis.com

REMERCIEMENTS

PRÉSIDENT Pierre Fleuriot

MEMBRES GRANDS MÉCÈNES CERCLE CHARLES MUNCH

Anthony Béchu, Nicole et Jean-Marc Benoit, Agnès et Vincent Cousin, Vincent Duret, Pierre Fleuriot, Nathalie et Bernard Gault, Pascale et Éric Giully, Marina et Bertrand Jacquillat, Tuulikki et Claude Janssen, Claude et Denis Kessler, Brigitte et Jacques Lukasik, Danielle et Bernard Monassier, Adrien Nimhauser(f), Laetitia Perron et Jean-Luc Paraire, Judith et Samuel (in mem.) Pizar, Alain et Michèle Pouyat, Éric Rémy, Brigitte et Bruno Revellin-Falcoz, Carine et Éric Sasson, Élisabeth et Bernard Saunier, Peace Sullivan

MÉCÈNES

Isabelle Bouillot, Anne et Jean-Pierre Duport, France et Jacques Durand, Philippine et Jean-Michel Eudier, S et JC Gasperment, Marie-Claude et Jean-Louis Laflute, Estelle et Maurice Lasry, Yves Le Bellec et Christophe Rioux, Laurent Lévy, Michel Lillette, François Lureau, Pascal Mandin, Michèle Maylié, Gisèle et Gérard Navarre, Catherine et Jean-Claude Nicolas, Emmanuelle Petelle et Aurélien Veron, Eileen et Jean-Pierre Quéré, Benoît Quernin, Olivier Ratheaux, Véronique Saint-Geours, Agnès et Louis Schweitzer

DONATEURS

Andrée et Claude Arnoux, Françoise Aviron, Claire et Dominique Bazy, Monique et Franck Briatte, Maureen et Thierry de Choiseul, Claire et Richard Combes, Christiane et Gérard Engel, Yves-Michel Ergal et Nicolas Gayerie, Claudie et François Essig, Claude et Michel Febvre, Anne-Marie Gachot, Catherine Ollivier et François Cerin, Thomas Covers, Alain Gouverneyre, Bénédicte et Marc Craingeot, Gilbert Leriche, Christine Guillouet et Riccardo Piazza, Annick et Michel Prada, Nicole et Jacques Sampré, Martine et Jean-Louis Simoneau, Odile et Pierre-Yves Tanguy, Colette et Bill Toynbee, Claudine et Jean-Claude Weinstein

ENTREPRISES, DEVENEZ MÉCÈNES DE L'ORCHESTRE DE PARIS

Apportez un soutien concret à des projets artistiques, éducatifs ou citoyens qui ne pourraient voir le jour sans votre aide.

En remerciement du don de votre entreprise :

- Des invitations
- L'organisation de relations publiques prestigieuses
- De la visibilité sur nos supports de communication
- Des rencontres avec les musiciens après le concert
- Des concerts privés dans vos locaux...

**60% DE VOTRE DON
EST DÉDUCTIBLE DE L'IMPÔT
SUR LES SOCIÉTÉS**

ORGANISEZ UN ÉVÈNEMENT INOUBLIABLE

Organisez un événement et invitez vos clients aux concerts de l'Orchestre de Paris à la Philharmonie de Paris.

L'Orchestre de Paris prépare votre événement :

- Des places de concert en 1ère catégorie « Prestige »
- L'accueil à un guichet dédié, des hôtes pour vous guider
- Un cocktail d'accueil, d'entracte et/ou de fin de concert
- Un petit-déjeuner lors d'une répétition générale
- Une visite privée de la Philharmonie de Paris et de ses coulisses

CONTACT

Chloé Decrouy
01 56 35 12 42
cdecrouy@orchestredeparis.com

L'Orchestre de Paris remercie
les mécènes et partenaires pour leur généreux soutien

LES MÉCÈNES

Membres d'Honneur du Cercle de l'Orchestre de Paris

EUROGROUP
CONSULTING

MÉCÈNE PRINCIPAL



Membres Associés



Membres Partenaires



RACHMANINOFF
Serge Rachmaninoff Foundation

Membres Donateurs



B L B et Associés avocats



SCOR
The Art & Science of Risk

Membres Amis

Executive Driver Services, Gaillard Partners, Potel et Chabot et Propa Consulting

LES ENTREPRISES PARTENAIRES

AIRFRANCE



LES PARTENAIRES ENSEIGNEMENT

CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR DE MUSIQUE ET DE DANSE DE PARIS



LES PARTENAIRES MÉDIAS



mezzo
liveHD

Le Monde

arte
CONCERT